DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Sauvage

COMPAGNIE LOBA (ANGERS)

la maison du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Sauvage*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.
Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.
D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.
Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.
Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre

L'ÉQUIPE

Écriture - Karin Serres
Conception et interprétation - Annabelle Sergent
Dramaturgie, collaboration artistique - Christophe Gravouil
Scénographie et création lumière - Yohann Olivier / Création sonore - Oolithe
Regard chorégraphique - Brigitte Livenais / Costume - Tiphaine Pottier
Construction - Pierre Bouglé / Pupitreuse - Zélie Carasco
Régie lumière - Julien Jaunet / Régie son - Jérémie Morizeau, François Poppe (en alternance)
Genre - Théâtre / Durée - 55 min
Dates - Séance tout public le jeudi 21 novembre à 19h30
Séance scolaire le jeudi 21 novembre à 14h30

L'HISTOIRE

Sauvage, c'est l'histoire d'une bande de 3 collégiens (Fil, Tak et Dragonfly) qui s'échappent régulièrement de l'internat. Le jour et la nuit, ils s'évadent dans la forêt d'à côté. C'est leur cabane. Leur refuge. D'escapades en escapades, la bande s'enfonce de plus en plus dans la forêt, elle y reste de plus en plus longtemps, y vit des moments de plus en plus intenses, connectée à la nature. La forêt devient un endroit de luttes pour faire face au monde. Mais cette bravoure ne pourra pas durer. Dépassé par l'ampleur d'un évènement, le groupe devra quitter la forêt et cacher un secret pour préserver sa liberté. Reste à savoir ce qui s'est vraiment passé dans cette forêt ? Et pourquoi devenus adultes cette histoire les hante encore ?

LA COMPAGNIE

Fondée en 2001, la **Compagnie LOBA** soutient la recherche artistique et les créations d'**Annabelle Sergent**. Dramaturge, metteure en scène et comédienne, Annabelle Sergent fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre. Ses créations – adressées aux jeunes et au tout public – sont présentées sur le territoire national, et bénéficient d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant.
Outre ce travail de création et de diffusion, la Compagnie LOBA imagine des projets et invente des rencontres singulières sur les œuvres avec les publics, jeunes ou moins jeunes, les artistes, les chercheurs, etc. ; ce qu'elle appelle « les territoires artistiques ». En 2011, elle crée, en partenariat avec la Ville d'Angers, le pad (pépinière artistique daviers) : lieu de création et espace de débat pour les publics curieux. Pour développer ses projets, la Compagnie LOBA regroupe des artistes, techniciens, administratifs qui contribuent à l'orientation artistique donnée par Annabelle Sergent. Depuis sa constitution, la Compagnie LOBA s'appuie sur un conseil d'administration composé de personnes du milieu culturel et de l'éducation populaire.

CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle…

Savoir où l'on va
Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.
Savoir ce que l'on va y faire
Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations…) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.
Savoir ce que l'on va voir
Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre…

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle…

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle…

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

Quelques jours après le spectacle…

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

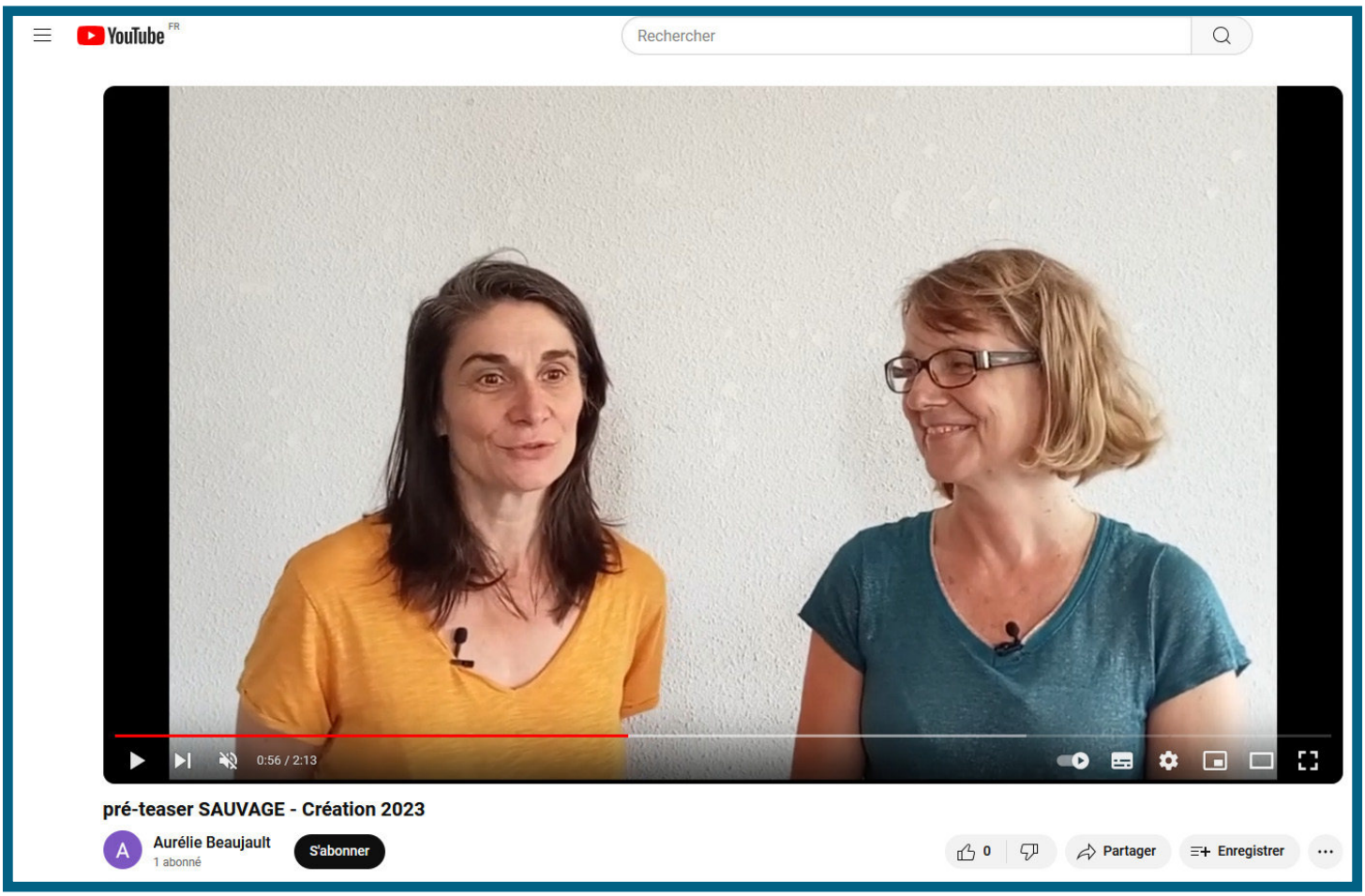
AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES…

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers de *Sauvage*.
Supports : photographies issues du travail de création du spectacle (crédit photo : Christophe Raynaud de Lage).

AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES (SUITE)

AUTOUR D'UN EXTRAIT VIDÉO

Objectifs pour les accompagnateurs : entrer dans l'univers des artistes.
Support : rencontre avec Annabelle Sergent et Karin Serres, disponible sur le site de la compagnie.



L'AFFICHE

Objectif : faire un premier pas vers le spectacle.
Support : affiche de *Sauvage,* réalisée par Clé.
Activités : observer l'affiche et les détails qui la composent. Répondre aux questions ci-dessous. Confronter les différentes interprétations.

1/ Pourquoi réalise-t-on une affiche pour un spectacle ? Où peut-on la voir ?

2/ Que peut-on voir sur l'affiche ?

3/ Quels sont les éléments graphiques (titres, logos...) qui apparaissent sur l'affiche ? Comment sont-ils représentés ?

4/ Que peut-on deviner du spectacle d'après cette affiche ? Que sait-on des personnages représentés ?

Prolongement : après le spectacle, et d'après ce qu'ils ont vu sur le plateau, proposer aux élèves de concevoir une nouvelle affiche ensemble, sur un support commun (une grande toile blanche, par exemple).

AUTOUR DU TEXTE…

Objectif : découvrir les mots du spectacle.
Supports : extrait de *Sauvage*, écrit par Karin Serres.
Activités : faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par groupes de 3 et en distribuant les rôles. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux groupes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

Dragonfly : le cerf une fois, je l'ai vu dans la clairière
je l'ai croisé
un cerf immense avec ses cornes comme des mains, là
on se regarde, on bouge pas, ni lui ni moi
immobiles
le cerf fait quelques pas
il s'étire vers une branche et
non
je sais que ça se peut pas mais moi, des fois, à force de
quand je le fixe comme ça, archi longtemps
c'est comme si je sentais plusss d'odeurs, comme lui
comme si j'entendais plus loin en tournant une de mes oreilles, l'autre
comme si je voyais tout ce qu'il voit : les bleus intenses, électriques
comme si je marchais avec mes quatre grosses pattes qui écrasent l'herbe
je broie des feuilles dans ma gueule, leur goût amer sur ma langue
je ressens tout comme le cerf face à moi, là, tout proche
je, moi, presque
à force de l'observer, le cerf, de faire que ça
à force, moi, je deviens lui
je sais que ça se peut pas
pourtant, ça se peut
je veux dire : je le vis
ça me le fait, pour de vrai

Tak : trop de bol : moi dès que j'arrive, toutes les bêtes se tirent

Fil : c'est l'odeur Tak

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

Tak : de quoi, je pue ?

Fil : non, l'odeur humaine : faut plus se laver, plus se changer, se frotter avec des trucs qui sentent fort — comme tes chaussettes, Tak — l'odorat du chien est quarante fois plus puissant que le nôtre, t'imagines ?

Tak : peut-être, mais notre cerveau

Dragonfly, *hors d'elle* : ça suffit d'essayer de prouver la supériorité des humains ! ras-le-bol de ces mammifères débiles qui se croient mieux que les autres !

Tak : de qui elle parle ?

Fil : de toi

Tak : non, de toi, je crois

Fil : c'est l'heure, faut rentrer

Dragonfly : alors tu reprends tes glingues, tu sors de la forêt
tu passes par le trou dans la tôle, tu traverses l'Araignée jusqu'au mur du collège
tu te checkes avec tes potes : c'est bon !
tu ouvres la porte, tu passes, tu te fonds dans la masse
tu remets ta peau de collège normale
tu t'assois sur une chaise, l'air normal
enfermée entre quatre murs, le plus normal possible
derrière des fenêtres fermées
sans parler, à regarder comme une dingue dehors
sans rien montrer, à attendre de tout ton corps
à attendre la prochaine fois que tu sors

À LA RENCONTRE DES ARTISTES…

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.
Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/Les origines du spectacle :

Annabelle Sergent : « Il y a 20 ans, je nommais ma Compagnie « LOBA », qui signifie la « femme-louve », ou encore « celle qui chante au-dessus des os », comme l'écrit Clarissa Pinkola Estes dans *Femmes qui courent avec les loups*.
Entre 2001 et 2021, j'ai ainsi créé des spectacles à partir de mythes, de contes, de légendes, pour raconter de manière métaphorique des forces qui nous traversent depuis l'enfance ; mais également des créations à partir des écritures du réel.
Un réel abrupt et dur, qui a rattrapé mes envies de créations, m'obligeant à « adapter », à bouger les lignes, à changer de paradigme…
Venant de terminer une magnifique collaboration avec l'autrice Karin Serres, sur La Trilogie du Ring, je souhaite poursuivre notre compagnonnage en binôme autrice / metteure-en-scène. La situation actuelle nous invite à nous rapprocher de la fiction, de la métaphore, tant la réalité résiste à nos projections.
L'écriture feuilletée de Karin Serres rejoint mon univers artistique vaste, humain, nourri de recherches de tous ordres : historiques, mythologiques, ethnologiques, scientifiques… Toutes deux, nous avons le souci du public, de sa relation au réel de la représentation.
Notre collaboration artistique est nourrie d'échanges incessants ; des sortes « d'appels à rêver », à dire le monde, à dire l'humain dans ce qu'il a de caché, de drôle et de profond. Après Bagarre autour d'une fille intrépide qui se frotte à la bagarre, nous continuons à travailler sur la figure du féminin, qui goûte des expériences intime avec le Vivant.
Je viens donc de passer commande à Karin Serres d'une pièce, adressée au tout public à partir de 10 ans, sur la figure de la jeunesse qui s'émancipe des contraintes, et vit des expériences riches de sens, de sensorialité, de sensible, ensemble. S'extraire des espaces corsetés, et explorer ce monde du Vivant, dans une usine abandonnée puis dans la forêt, des espaces laissés par l'humain… quitte à réveiller des forces qui nous dépassent… Nous avons imaginé que celles dit du « sauvage » convoqueraient à la fois quelques appréhensions mais surtout une joyeuseté retrouvée. Où se situe le sauvage dans ce récit ? dans la forêt « bruissante » et vivante, dans ces apparitions étranges, ou dans cette battue organisée pour contenir tout ce monde qui échappe aux lois des humains ? »

2/La mise en scène :

Annabelle Sergent : « *Sauvage* est l'histoire d'une fille dont le regard sur ce qui l'entoure est simple. Désarmant de simplicité et d'acuité. Elle voit, elle entend, elle ressent de manière singulière. Elle

piste les traces du vivant au milieu de l'urbain, et même une fois adulte, cette sensibilité l'habite. Dehors, quelque chose l'appelle.
En ouvrant sa porte, en filant dans la nuit, c'est sa mémoire sensorielle qui se réveille.
Et ses années d'internat au collège.
Sauvage raconte ce besoin d'aventure et de liberté auquel aspire l'âge adolescent, ce besoin de pousser les murs ou de passer par-dessus, pour se faire la belle et vivre loin du regard des bien-pensants.
Sauvage, c'est l'histoire d'une fraternité partagée, celle de Fil, Tak et Dragonfly, l'échappée d'un trio avec le vivant qui les entoure. Mais jusqu'où le sauvage va-t-il convoquer son envers, c'est-à-dire la cruauté des hommes ?
Sauvage c'est une histoire de passage de l'âge adulte à l'âge de jeunesse, comme un long flash-back. Comme souvent, ce n'est qu'une fois adulte que l'héroïne de *Sauvage* s'interroge sur les expériences qu'elle a vécues à l'adolescence.
L'espace du plateau est l'espace de sa mémoire, une mémoire vive et sensorielle à laquelle la scénographie de Yohann Olivier offre sa puissance d'évocation.
Cet espace métaphorique, composé de 25 tiges noires suspendues à 50 cm du sol, se métamorphose au gré des mouvements de lumière évoquant ceux de l'internat, de l'usine, de la forêt.
C'est le cadre idéal pour notre passage entre le temps présent et le passé que la narratrice convoque malgré elle. Un passage entre les fugues joyeuses des années d'internat et les nuits d'insomnie, une fois adulte.
Le jeu scénique sublimé par l'étrangeté des lumières et des costumes donne corps aux images du souvenir. L'incarnation procède davantage de l'évocation que d'une interprétation réaliste. Une énergie douce et profonde côtoie puissance vocale et performance physique. Une chorégraphie du jeu.
Des allers-retours entre l'âge adulte et l'adolescence, des espaces traversés comme dans un rêve un plateau flottant, le travail esthétique de la compagnie LOBA retrouve le chemin des créations aux plateaux épurés, où la force d'évocation du texte et le jeu de l'interprète prédominent, accompagnés par une scénographie de lumières et une création sonore, comme partenaires de jeu.»

3/L'écriture :

Karin Serres : « Écrire pour la Compagnie LOBA, c'est vraiment travailler en équipe : un groupe humain où chacun.e joue son rôle professionnel à l'écoute des intuitions artistiques des autres, tous et toutes au service du spectacle en train de naître au plus proche du plateau. Écrire pour Annabelle, interprète, c'est écrire pour son extraordinaire polyphonie, sa présence magnétique sur scène, son intelligence dans la relation au public et son humour profond. Lorsqu'elle parle de sororité dramaturgique entre nous deux, je m'y reconnais. C'est une chance, cette sororité, dans nos métiers,

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

une relation franche et créatrice que nous voulons développer dans le vivant du spectacle.
Après la Trilogie du Ring et son trio brindezingue débordant d'amour brut, nous nous lançons avec enthousiasme dans *Sauvage*, centré sur nos imaginaires qu'un an et demi de crise sanitaire et sociale a heurtés, isolés et fragilisés. L'angle de notre recherche ? L'esprit organique en nous, les forces animistes, animales et métamorphiques partagées de façon si inspirante avec les enfants de Plonévez-Porzay en préparation de Bagarre, la puissance inégalable de nos cerveaux en matière d'imaginaires et la puissance de liberté dont l'extérieur, le dehors, nous charge, pour nous permettre de respirer, au quotidien, à tous les âges.
Ce nouveau solo veut mettre un pied (ou une patte) dans la porte de la fiction qui se referme de plus en plus vite : plus encore pour les CM2 et les adolescent.es, ces "grandes" et ces "grands" sommé.es de faire appel à leur raison, aspiré.es par les apprentissages, inquiet.es pour leur avenir qui s'assombrit perpétuellement. Rendons-leur le plaisir de l'imaginaire émancipateur. Aidons-les à se le permettre, joyeusement, instinctivement, à retrouver son énergie inépuisable et libératrice. Partageons avec leur public nos capacités de métamorphose qui nous sauveront toujours et encourageons la joie hirsute, haletante et organique qui naîtra de ce solo poétique, corporel et polyphonique profondément vivant.
Aujourd'hui plus que jamais, à tous les âges, nous avons un besoin urgent d'imaginaire. Un imaginaire plus large que nous pour déployer nos quotidiens, un imaginaire poétique et sensoriel pour les irriguer, les énergiser, un imaginaire qui puise ses sources dans nos quotidiens, nos proximités regardées autrement, dans tout le vivant non-humain qui nous entoure depuis toujours, et dans les deux résidences fondamentales qui ont irrigué le territoire commun de toute l'équipe, en Lozère puis à Thionville.
Sans imaginaire en action, comment s'inventer un futur meilleur ? Sans monde intérieur connu, arpenté, déplié, d'où réfléchir ? Sans langue personnelle nourrie par nos sensations, des plus brutes aux plus subtiles, comment parler ? Nous avons peur, nous avons froid : entrons ensemble dans les bois trouver de quoi réalimenter notre feu collectif, rallumer nos histoires sur scène, partager nos perceptions réveillées et nouer de nouvelles relations plus intenses, plus riches, plus pérennes.»

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE…

Objectif : se remémorer la représentation.
Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.
Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aimé ou moins aimé. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Sauvage* était une couleur, ce serait…
Si *Sauvage* était une odeur, ce serait…
Si *Sauvage* était une musique, ce serait…
Si *Sauvage* était une sensation, ce serait…

Travailler autour des attentes des élèves…

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.
Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle…
Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant…) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières… ?
- Comment jouait la comédienne ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portait la comédienne ? Cela racontait-il quelque chose sur son personnage ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix…

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme… Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle.
Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu… Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où… »
Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où… »

LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.
Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entrainer en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?
Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?
Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?
Avec qui as-tu assisté au spectacle ?
Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...) ?
Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?
Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :

FRONTAL

BI-FRONTAL

TRI-FRONTAL

QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

EN CERCLE

EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?
Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?
Combien y avait-il d'interprètes ?
As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio…) ?
Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir…
Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public…

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :
- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur…

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...

LATÉRALE

FACE

CONTRE-JOUR

DOUCHE

PLONGÉE

CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?
As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas…
Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?
Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante…

ACTIVITÉ PHILOSOPHIQUE

Objectif : mener une enquête philosophique et ludique autour du mot « Sauvage ». Cette enquête est une occasion d'aller au-delà de l'expérience du spectacle, d'observer les liens qui nous unissent à nous-mêmes, aux autres humains et non-humains, à la nature, au vivant, à l'univers !
Supports : pistes d'exercices de pensées et de créations.

La boîte à Socrate :

Socrate, c'est le premier philosophe. Il passait ses journées à se poser des questions sur la vie. Des questions comme : C'est quoi l'amitié ? C'est quoi la beauté ? C'est quoi l'imaginaire ? Qu'est ce qui est juste ?
Socrate posait aussi ces questions aux citoyens (les habitants de la ville d'Athènes). Il se promenait sur l'agora (la grande place du marché) et il cherchait avec les citoyens des réponses possibles à ces questions. Il était comme un explorateur de la vie.

Mission : Allez lire les quelques exemples de questions ci-dessous. Ne cherchez pas à y répondre pour l'instant. Amusez-vous à l'un des jeux les plus connus des enquêteurs : Être Socrate.
Pour cela, cherchez toutes les questions que vous pourriez poser à partir de tout ce que vous aimeriez aussi savoir sur le mot Sauvage, sur le mot Nature, sur nos liens à ces mots…
Partez du principe que vous ne savez rien. Les questions ne s'arrêteront alors plus !
Notez toutes vos questions et constituez-vous une « boîte à Socrate ». Cette boîte est à alimenter régulièrement.
Piochez aussi régulièrement (chaque semaine) des questions pour chercher des réponses ensemble !

BOÎTE À SOCRATE
(un début)

QUE VEUT DIRE « SAUVAGE » ?
C'EST QUOI LE CONTRAIRE DE SAUVAGE ?
OÙ EST LE SAUVAGE DANS NOS VIES ?
C'EST QUOI LA NATURE ?
QUE VEUT DIRE « DOMESTIQUÉ » ?
QUELS SONT NOS LIENS AUX PLANTES AUJOURD'HUI ?
C'EST QUOI UN LIEN ?…

VERS D'AUTRES OEUVRES…

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.
Supports : livres, oeuvres d'art autour des thèmes développés dans *Sauvage*.
Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

C'est ainsi que nous habitons le monde,
d'Alain Serres et Nathalie Novi (2018)

François et ses cousines passent leur temps à dessiner la nature. Elle est désormais leur meilleure amie ! Même s'il leur faut affronter la bande du grand Victor, qui ne comprend rien à leur passion, ils vont de découverte en découverte. Les trois enfants vont-ils parvenir à faire entendre à ces garnements que c'est ensemble, grâce aux humains, plantes et animaux, que nous parviendrons à habiter heureusement dans ce monde ?
L'ouvrage est illustré de gravures de François Plée, botaniste du XIXe siècle.

Inventaire illustré des arbres,
de Virginie Aladjidi (2014)

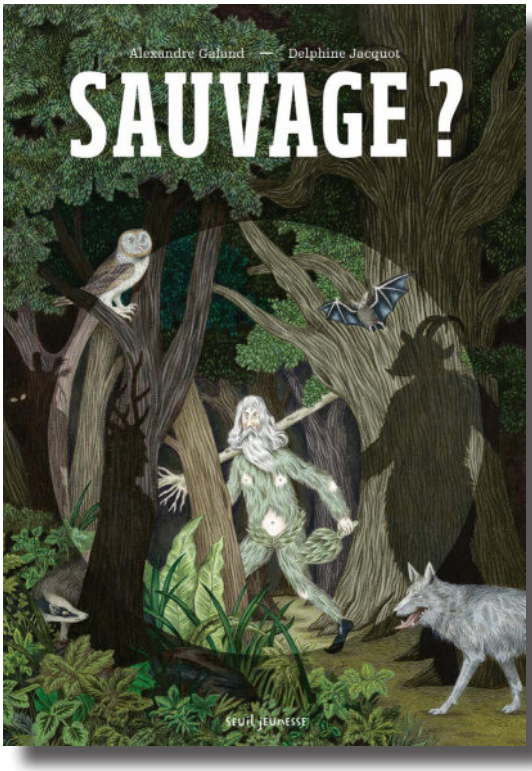
Découvrez près de 60 arbres et arbustes d'Europe et du monde, des plus communs aux plus rares. Les différentes espèces sont classées par type de feuille, précisément nommées (nom courant, nom latin) et dépeints en quelques mots. Les lecteurs curieux pourront piocher ici ou là de nombreuses informations caractéristiques de l'espèce ou étonnantes et admirer les dessins à l'ancienne, pleins de charme.

VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

Découvrir le travail de Charles Fréger

Charles Fréger est d'abord connu pour ses séries de portraits photographiques de personnes en uniformes , qui jouent sur le rapport entre les signes d'appartenance à un groupe et l'individualité de la personne qui revêt l'habit. Sa série *Wilder Mann* (2012) relève presque de l'anthropologie puisqu'elle recense les créatures de mascarades rurales de 20 pays d'Europe. Elle a donné lieu à une publication plusieurs fois rééditée dans plusieurs pays.

VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



***Sauvage ?*,**
d'Alexandre Galand et Delphine Jacquot (2022)

Le mot « sauvage », du latin silvaticus (qui est relatif à la forêt, au bois), sert depuis des siècles à désigner quantité de lieux en marge de la « civilisation », soi-disant peuplés par des êtres parfois eux-mêmes qualifiés de « sauvages ».L'Occident a longtemps eu besoin de ces figures comme repoussoirs, pour se construire et se définir en opposition à ce qui serait chaotique, imprévisible, incontrôlable. Pourtant, le sauvage n'existe pas en soi. Il est toujours lié à un regard. A notre époque, l'usage de ce mot reste problématique et son sens tantôt négatif, tantôt positif. Il sert encore à désigner des personnes, à les repousser derrière des frontières, à les déshumaniser. Un livre extrêmement bien documenté, foisonnant d'informations en tous genres, entre légendes, art et science.

VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

Pour les plus grands : *Habiter en oiseau*, de Vinciane Despret (2019)

Qu'est-ce que serait un territoire du point de vue des animaux ? Vinciane Despret mène l'enquête auprès des ornithologues.
Car ce qui l'intéresse surtout, c'est d'observer la naissance et le développement de l'intérêt que les scientifiques portent aux oiseaux.
Où l'on voit alors que, plus on étudie les oiseaux, plus les choses se compliquent. De nouvelles manières de faire territoire apparaissent, bien plus complexes que les ornithologues ne pouvaient l'imaginer. Et si ces manières n'étaient que du spectacle, des parades dont personne n'est vraiment dupe ? Et si ce n'était qu'un jeu, pour "faire semblant" ? Et si l'on prêtait attention au fait que les territoires sont toujours collés les uns aux autres ? Ne seraient-ils pas, alors, une façon pour les oiseaux de continuer à vivre ensemble en étant autrement organisés ?
Dans cette oeuvre, oiseaux et ornithologues deviennent intensément vivants et extrêmement attachants. À l'issue de ce livre, on ne devrait plus considérer la notion de territoire comme allant de soi. Et l'on n'entendra peut-être plus de la même façon les oiseaux chanter.

LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.
Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.
Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas devoir changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.
Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.
Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.
Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.
Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.
Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.
Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.
Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.
Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.
Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.
Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.
Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.
Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.
Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.
Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.
Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.
Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.
Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.
Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.
Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.
Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.
Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.
Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.
Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.
Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.
Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.
Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.
Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.
Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.
Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.
Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.
Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.
Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.
Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.
Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.
Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.
Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.
Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être orgnanisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :
François Berlivet
Chargé des Relations avec les Publics
francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42